

Les dynamiques des périphéries

La mondialisation intègre les économies et les territoires dans un système planétaire qui crée une culture mondiale mais n'uniformise pas la planète. Différences culturelles et inégalités économiques caractérisent aussi l'espace mondial.

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
4. Les dynamiques des périphéries	<ul style="list-style-type: none"> - Un PMA au choix - Un pays émergent au choix - L'Amérique latine 	<p>Les périphéries ne sont pas à l'écart du système-monde. On montre leurs relations avec les pôles et les aires de puissance. On met en évidence la diversité de leurs dynamiques : pays moins avancés (PMA) et pays émergents, régions en développement et poches de pauvreté.</p>

Les sujets d'étude sont tous obligatoires. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant. Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009

LE SUJET D'ÉTUDE

Définition du sujet d'étude

Cette question s'inscrit dans la double perspective de la mondialisation et des inégalités de développement sur la planète. Elle est centrée sur les « **dynamiques** » des périphéries, c'est-à-dire celles des territoires qui constituent traditionnellement le « Sud » ; cela signifie que l'on insistera sur leurs potentiels de développement et sur les évolutions fortes qui les caractérisent, modifiant, pour un assez grand nombre d'entre eux, leur positionnement dans le « **système - monde** ».

Les enjeux du sujet d'étude

Les espaces dits « périphériques » sont diversement intégrés dans la mondialisation.

La notion de « périphérie » doit être l'objet d'une réflexion dans la mesure où ces espaces, qui regroupent un nombre important d'États, ont un poids démographique considérable et occupent une place croissante dans l'économie mondiale.

Le système économique mondial cherchant à intégrer dans l'économie marchande l'ensemble des ressources naturelles et humaines, aucun territoire n'est totalement exclu de la mondialisation et les espaces périphériques sont en relation avec les grandes aires de puissance, mais aussi de plus en plus liés entre eux (accroissement rapide des échanges Sud – Sud).

L'imbrication est croissante entre situations de centralité et positions périphériques : les marginalités ne sont pas absentes des aires de puissance ; inversement des centres de niveau mondial structurent les espaces périphériques et font figure de pôles de puissance ; c'est le cas, par exemple, de la Chine littorale alors que le pays reste classé parmi les émergents.

Cependant, de nombreux États restent largement à l'écart des réseaux de la mondialisation et leur dépendance par rapport aux espaces centraux tend à s'accroître. Si l'impact positif de la mondialisation sur la croissance est réel dans les pays à revenus intermédiaires, les pays à faibles revenus ne semblent pas avoir le niveau de richesse nécessaire pour tirer pleinement parti de leur participation à la mondialisation.

Le découpage traditionnel entre « Nord » et « Sud » ne rend donc pas compte de la diversité des situations et des évolutions récentes ; on montrera que les termes « Sud » et « périphérie » se conjuguent au pluriel et qu'ils recouvrent des réalités bien différentes, en constante et rapide évolution.

Des périphéries aux dynamiques inégales

L'étude de la question conduira à distinguer au moins deux grandes catégories parmi les espaces mondiaux classés dans les périphéries :

- « **les périphéries intégrées** » ou **pays émergents** : c'est un ensemble hétérogène d'États à taux de croissance plus ou moins rapide, ouverts aux investissements extérieurs ; ils s'affirment sur la scène mondiale du point de vue économique et géopolitique mais gardent d'importantes inégalités internes et des formes de « mal développement » ;
- **les pays les moins avancés (PMA)** : ils restent en partie à l'écart des circuits financiers et commerciaux internationaux ; leurs économies restent fortement dépendantes et ils peinent à entrer dans de véritables processus de développement.

LES SITUATIONS

Le programme prévoit de traiter au moins une situation parmi les trois proposées : un PMA au choix, un pays émergent au choix, l'Amérique latine.

Un PMA au choix

Le concept de « PMA », a été créé en 1964 par la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Depuis 1971, on classe les pays parmi les PMA en fonction de trois critères : un PIB/habitant très faible (moins de 500 dollars par an), une industrie manufacturière représentant moins de 10% du PIB, un taux d'alphabétisation inférieur à 20%.

En 1971, 25 pays étaient classés parmi les PMA ; on en compte actuellement une cinquantaine : quelques pays d'Asie, des îles de l'Océan Indien et du Pacifique, des États enclavés de l'Afrique subsaharienne (qui constituent la grande majorité des PMA). Tous réunis, ils représentent plus de 10% de la population du monde, mais seulement 1% des exportations et moins de 1% du PIB mondial.

Quel que soit le PMA choisi, on mettra en évidence les caractéristiques suivantes, communes à l'ensemble de ces pays : marginalisation par rapport aux flux et aux réseaux de la mondialisation ; économie souvent vulnérable et dépendante des pays du Nord (exportation de produits agricoles et de matières premières ; productions souvent aux mains d'entreprises étrangères) ; pauvreté, malnutrition, faible alphabétisation, problèmes sanitaires ; démographie mal maîtrisée, urbanisation très rapide, étalement urbain incontrôlé, fractures urbaines socio-spatiales ; structures étatiques faibles, très important secteur informel, nombreux conflits.

Mais on n'en restera pas à ces constats sombres. Bien des PMA présentent aussi des signes de nouvelles dynamiques ; on retiendra des exemples d'actions et de projets, parfois soutenus par des États, des organismes internationaux, des ONG ou d'autres acteurs qui témoignent d'efforts pour imaginer des modalités de développement spécifiques, s'appuyant sur des logiques renouvelées et tirant profit des ressources et des potentialités locales.

Un pays émergent au choix

La notion de « pays émergent » n'a pas de définition précise ; elle a été forgée dans les années 80 pour décrire le phénomène d'entrée progressive sur la scène économique mondiale d'un certain nombre de pays du Sud (en commençant par les « quatre dragons asiatiques » dans les années 1970-1980) reposant notamment sur un taux de croissance élevé et un certain nombre de formes de développement. Ils ne forment pas un ensemble cohérent mais ils constituent des marchés importants par leur taille, leur population, leur poids régional et leurs taux de croissance

La liste des pays émergents peut varier selon les dates et les sources, et surtout en fonction des critères retenus ; on y trouve communément le Brésil, l'Inde, la Chine, le Mexique, l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Turquie ; mais aussi l'Égypte, la Hongrie, la Thaïlande, les Philippines, l'Indonésie, la Malaisie, le Vietnam, la Pologne ; quelques sources citent également le Bangladesh, l'Iran, le Pakistan, le Chili et l'Ukraine. A noter que la Russie est souvent citée parmi les pays émergents, mais le pays suit certainement un itinéraire trop singulier aux plans politique, économique, social et culturel pour y être assimilé.

Dans le cadre du programme, il est préférable de retenir un pays s'inscrivant dans le début de la liste Quel que soit le pays choisi, on mettra en évidence un certain nombre de caractéristiques communes aux pays émergents :

- un appareil industriel diversifié ; des firmes qui concurrencent de plus en plus les grands groupes des pays développés, mais qui sont aussi parfois en compétition entre elles sur les mêmes marchés ainsi que pour l'accès aux ressources ;
- une politique économique volontariste ;
- une insertion dans les circuits commerciaux internationaux ; une participation croissante aux échanges mondiaux ; un commerce accru avec les autres pays émergents ;
- une dépendance par rapport aux investissements étrangers ;
- un certain recul général de la pauvreté et le développement d'une classe moyenne constituant un marché pour les produits de consommation ;
- la volonté de participer aux forums internationaux, d'accentuer leur influence régionale et mondiale, d'être mieux représentés dans les institutions internationale ;
- mais des inégalités sociales et territoriales qui restent extrêmement fortes et sont même renforcées par l'inégal partage des fruits de la croissance.

L'Amérique latine

Le choix de l'Amérique latine permet d'intégrer la plupart des problématiques liées aux dynamiques contrastées des pays du Sud. L'étude, menée à différentes échelles, mettra en évidence la complexité des situations de développement.

Un continent intégré dans l'économie mondiale.

L'ouverture de l'Amérique latine sur le monde est ancienne. Depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'Amérique latine est un très important fournisseur de minerais et de produits agricoles, ce qui lui procure une certaine prospérité mais crée aussi une forte dépendance par rapport à l'Europe et aux États-Unis.

L'insertion dans la mondialisation s'est accélérée depuis une vingtaine d'années à la suite d'une profonde transformation des économies liée au développement de l'industrialisation et des exportations et à la tertiarisation des activités. Si nombre de pays d'Amérique latine sont encore spécialisés dans des productions destinées à l'exportation, des choix de développement économique récents reposent sur de nouvelles spécialisations comme l'agrobusiness pour le Brésil, les industries manufacturières au Mexique, les services au Panama.

Cependant, dans l'ensemble du continent, les économies conservent de réelles fragilités : dépendance vis-à-vis des exportations, importance de l'emploi informel, corruption, violence, trafic de drogue...

Un continent où les contrastes sont fortement marqués.

La concentration des activités et le niveau de vie connaissent de très forts écarts entre les pays, à l'intérieur des États et à l'intérieur des grandes agglomérations.

Le Brésil et le Mexique, classés parmi les pays émergents, deviennent des puissances économiques mondiales et leur place est de plus en plus reconnue sur la scène internationale ; par contre, plusieurs pays andins ou d'Amérique centrale ont des économies peu dynamiques et restent en grande partie à l'écart de la mondialisation.

Tous les pays présentent d'importantes disparités régionales correspondant à de forts écarts de développement ; c'est le cas du Mexique où l'essentiel des activités économiques se concentre dans les États du nord, le long de la frontière avec les États-Unis ; au Brésil, le triangle Sao Paulo- Belo Horizonte- Brasilia a un niveau de richesse beaucoup plus élevé que le reste du pays.

Les grandes villes se caractérisent par un urbanisme incontrôlé, des services publics souvent déficients et une forte différenciation socio-spatiale entre quartiers riches de plus en plus protégés et poches de misère, d'exclusion et de violence.

L'Amérique latine a approfondi son intégration régionale dans la dernière décennie, mais elle reste soumise à la tension entre deux logiques : une logique continentale avec les États-Unis dont l'influence en Amérique centrale et latine est traditionnellement forte et une logique d'organisation régionale qui progresse mais se heurte à de nombreux obstacles, en particulier les disparités et rivalités entre États et l'instabilité politique d'un certain nombre d'entre eux.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Sanjuan.T, *Atlas de la Chine*, Éditions Autrement, 2007.
- Sanjuan, *Le défi chinois*, Documentation Photographique n° 8064, 2008.
- Landy F, *L'Inde ou le grand écart*, Documentation Photographique n°8060, 2007.
- Dabène O, *Atlas de l'Amérique latine*, Éditions Autrement, 2006.
- Brunel S, *L'Afrique dans la mondialisation*, Documentation Photographique n°8048, 2005.
- *Atlas de la mondialisation*, Sciences Po. Les Presses : édition 2008 : dossier spécial Chine ; édition 2009 : dossier spécial Brésil ; édition 2010 : dossier spécial Russie.